

Les difficultés de l'expression orale chez les étudiants de Master en classe de FLE

(Étude de cas)

Hussein REHAIL

Université de Yarmouk, Jordanie

rehail24@yahoo.com

Farouq ABU DUHAIR

Université de Yarmouk, Jordanie

faruqmdh@yu.edu.jo

Reçu le 14/11/2022 Accepté le 03/04/2023 Publié le 20/04/2023

Résumé :

Cette recherche met la lumière sur les difficultés auxquelles sont confrontés les étudiants de master à l'université de Yarmouk lors de l'expression orale de leur point de vue personnel en classe de Français Langue Etrangère (FLE). La production orale aide l'étudiant à s'exprimer, à manifester ses pensées et à défendre ses opinions en utilisant des argumentations logiques. Ainsi, nous mettons en exergue les solutions, les suggestions et les stratégies qui aident à surmonter ces difficultés et qui ont pour but de développer l'apprentissage de cette compétence expressive. Dans cette perspective et en vue de réaliser nos objectifs, nous avons choisi un échantillon composé de (15) étudiants de Master pour vérifier nos hypothèses.

Mots-clés : expression orale - difficultés d'apprentissage - classes de FLE - contexte universitaire - stratégies d'apprentissage.

Abstract:

This research sheds light on the difficulties faced by master's students at Yarmouk University when expressing their personal point of view orally in French as a Foreign Language (FLE) class. Oral production helps students express themselves, manifest their thoughts and defend their opinions using logical arguments. Thus, we highlight the solutions, suggestions and strategies which help to overcome these difficulties and which aim to develop the learning of this expressive competence. It is from this perspective that we are interested in this speech act in particular to find out why students have difficulty communicating orally in FLE classes. Finally, in order to achieve our

objectives, we chose a sample made up of (15) students to test our hypotheses in a university context.

Keywords: oral expression - learning difficulties - FLE classes - university context - learning strategies.

Introduction

La langue française est l'une des cinq langues les plus utilisées dans le monde et la deuxième langue étrangère enseignée après l'anglais en Jordanie dans les établissements scolaires et universitaires publics et privés. Quant au statut de la langue française aux universités jordaniennes, plusieurs universités publiques et privées proposent aujourd'hui un programme du Français Langue Étrangère (FLE) majeur, notamment à l'université de Yarmouk. Actuellement, deux programmes sont proposés en français au sein du département des langues modernes : le premier est la licence depuis (1986) et qui dure 4 ans et le second est le master en sciences du langage depuis (2010) et qui dure 2 ans. Par ailleurs, nous avons constaté qu'il y a un problème linguistique chez les étudiants de Master en raison de leurs niveaux variables en classe de FLE. Le premier objectif de l'enseignement du Français Langue Étrangère est d'apprendre à communiquer avec les autres et ensuite d'établir une base linguistique solide chez l'apprenant pour qu'il puisse s'exprimer et avancer des arguments lors d'un débat en classe de FLE. Dans ce travail de recherche, nous aborderons les difficultés d'apprentissage de l'expression d'un point de vue personnel auprès des étudiants jordaniens de master à l'université de Yarmouk et nous essayerons de découvrir les causes possibles résidant derrière ces difficultés. Dans cette perspective, nous pouvons dire que cet acte de parole en classe de FLE est une expression discursive qui constitue une étape importante vers la prise de parole pour s'exprimer.

Certainement, nous avons bien constaté qu'apprendre à exprimer son point de vue personnel en classe de FLE est

une composante essentielle de la langue qui inquiète vivement l'enseignant et l'apprenant en même temps.

Ces difficultés sont dues à plusieurs facteurs que nous abordons dans notre recherche. En effet, le FLE est une composante fondamentale qui prend en considération la culture de l'étudiant étranger en plus d'autres éléments importants dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère (en l'occurrence le français). A travers les débats et les discussions qui ont lieu en classe de FLE, nous constatons qu'un grand nombre de nos apprenants se trouvent face à un problème de communication orale. Nous allons donc mettre en relief les techniques et les procédés du travail qu'on devrait employer en classe de FLE pour améliorer chez nos apprenants la compétence d'exprimer leur point de vue personnel. Évidemment, les étudiants rencontrent en général un grand problème lorsqu'ils s'expriment verbalement en raison de l'absence de la pensée critique. Il est intéressant à noter également que les étudiants rencontrent un problème en employant la grammaire et le vocabulaire, et c'est pour cette raison que certains étudiants de master se contentent de donner des réponses simples et courtes avec quelques mots et ont parfois recours à leur langue maternelle pour répondre à une question ou pour exprimer un avis. En d'autres termes, la difficulté de s'exprimer oralement est due aux problèmes linguistiques, culturels, sociaux en plus des difficultés didactiques relatives au système éducatif suivi. En fin de compte, nous sommes d'accord avec S. Alk-Hal que : « L'objectif de l'enseignement du français est de préparer les élèves au cycle supérieur et à la formation professionnelle ». (Alk-Hal, 2000 : 15). Effectivement, préparer les étudiants du master à acquérir la compétence de s'exprimer oralement joue un rôle primordial pour l'amélioration de leur niveau linguistique à l'oral.

Présentation de la problématique

Nous avons constaté que la compétence écrite dans le cursus suivi par nos étudiants prend une place plus importante que celle de l'oral. En d'autres termes, les activités de la production orale sont très limitées par rapport aux activités de la production écrite. Dans cette optique, on peut dire que la compétence de l'oral dans nos classes nécessite plus de travail et plus d'attention pour qu'elle devienne concrète et pratique sur le terrain. En plus, nous pensons que les outils aidant à exprimer un point de vue ne motivent pas les étudiants à prendre la parole et ne contribuent pas à une discussion animée. En réalité, il nous semble opportun de mettre l'accent sur les techniques d'acquisition de la compétence de cet acte de langage en classe, ainsi que sur les moyens pédagogiques et pratiques qui peuvent être mis en œuvre afin d'améliorer et de parfaire ce type discursif d'apprentissage. Bien évidemment, nous effectuerons aussi une description de nos démarches pédagogiques afin de valider nos hypothèses de recherche et nous proposerons l'application de nouvelles méthodes dont l'objectif est d'aider les apprenants à communiquer oralement avec autrui et de rendre l'étudiant de master autonome et motivé.

L'objectif de l'étude

L'objectif général de notre recherche est de mettre la lumière sur les obstacles affrontés par les étudiants du master en s'exprimant verbalement en classe de FLE. En d'autres mots, notre travail a pour but de découvrir les véritables raisons de cette difficulté et enfin, adopter des perspectives pédagogiques et proposer des stratégies efficaces pour développer cette compétence langagière chez les apprenants. On vise donc à aider l'apprenant d'une langue étrangère (en l'occurrence le français) à exprimer oralement ses idées, ses pensées et ses sentiments personnels pour communiquer aisément librement avec son entourage. A ce propos, il nous apparaît que ce domaine linguistique constitue un défi pour l'étudiant de master et le

pousse à travailler sérieusement en vue de maîtriser certaines techniques linguistiques et puis réaliser un progrès dans ce champ. Certes, pour élaborer notre étude, nous tenterons également de voir si l'enseignement des débats et de l'argumentation prend sa vraie place et joue un rôle significatif dans nos classes de FLE. Du point de vue didactique, notre recherche tentera également de trouver s'il y a une relation étroite et directe entre les difficultés de s'exprimer oralement et la dimension culturelle.

1. Le cadre Théorique

1.1. La définition du point de vue

L'expression du point de vue personnel est un monologue suivi, un travail individuel et une interaction orale générale conduisant à argumenter lors d'un débat en mettant en évidence des éléments significatifs ou des exemples pertinents. C'est également la capacité de l'étudiant à développer méthodiquement un certain sujet d'actualité en faisant une description détaillée et en soulignant des exemples cohérents. Dans le dictionnaire CNRTL en ligne, on peut définir l'expression « *point de vue* » comme suivant : « Manière d'envisager une question, de traiter un sujet ; opinion personnelle résultant de la manière d'envisager les choses ; un point de vue objectif, personnel ; partager le point de vue de quelqu'un ; changer de point de vue ». Selon le dictionnaire le Parisien, le point de vue, c'est la « manière de penser, de voir les choses, avis, idée sur les choses » ou bien « croyance personnelle ou jugement qui n'est pas forcément partagée ». Afin de mener à bien notre étude, nous partons du constat que les cursus universitaires au programme de master l'université de Yarmouk accordent une grande importance à cet acte de langage en classe de FLE. De plus, nous mettons en évidence cette compétence langagière qui est toujours basée sur l'enseignement/apprentissage de FLE selon le CECRL

pour progresser dans ce domaine et réaliser notre objectif souhaité.

1.2. Le rôle de l'oral en classe de FLE :

Etant donné que l'expression orale en FLE est un peu délaissée et n'est pas prise en considération dans nos classes, pourtant le rôle de l'expression orale reste une question primordiale en classe de FLE. Ceci permet d'établir une relation profonde et étroite entre les étudiantes et leur enseignant et puis avoir une atmosphère de confiance entre les deux parties impliquées dans le processus de l'enseignement/apprentissage de la langue française. Autrement dit, l'oral comme stratégie d'enseignement/apprentissage en classe de FLE enrichit l'esprit avec les savoirs et les pensées, développe l'esprit critique et argumentatif chez les étudiants, change le rythme et la manière d'apprentissage et sensibilise les apprenants à devenir des acteurs actifs dans la société. Enfin, cette compétence langagière et discursive permet également de construire la personnalité et l'identité de l'apprenant et son autonomie intellectuelle à travers l'interaction sociale et linguistique pour qu'il puisse être sociable et communiquer en prenant la parole dans des situations variantes devant l'audience en classe de FLE. D'après Halté, l'oral en classe se définit comme suit : « L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves ; c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles ... » (2002 : 16).

1.3. L'autonomie langagière de l'apprenant en classe de FLE

Roegiers, (cité par B. Benbouzid) confirme que « les élèves recherchent par eux-mêmes ; ils confrontent leurs représentations (...) ils apprennent à coopérer ; ils développent leur autonomie et leur initiative. » (Benbouzid, 2006 :36). Parler en classe n'est pas comme en

communication authentique en dehors de classe. Par conséquent, l'oral permet à l'apprenant en classe de FLE de construire sa personnalité et son identité sociale afin de renforcer sa position expressive lors d'une discussion ou d'un débat sur un thème donné. En effet, l'autonomie langagière chez l'apprenant est l'aptitude de prendre l'initiative pour parler et exprimer librement son point de vue personnel devant le public en classe. En d'autres mots, la pratique orale nécessite absolument plus d'autonomie afin d'exprimer verbalement des savoirs et des savoir-faire de la part de l'apprenant. Selon nous, pour que ce dernier s'exprime spontanément et clairement, il faut lui accorder toute la liberté pour s'exprimer et argumenter son point de vue tout en garantissant un temps suffisant afin d'être indépendant lors de la prise de parole en classe. Certes, l'apprenant au moment de la communication orale doit être à l'aise et naturel pour produire des phrases bien construites et des structures justes et correctes.

L'autonomie langagière de l'apprenant est donc un travail individuel qui exige deux compétences : linguistique et communicative lors d'une situation de communication concrète et réelle. Nous pouvons néanmoins dire que l'apprenant devient de plus en plus autonome notamment quand il est capable de s'exprimer spontanément, librement et calmement et s'échanger les idées avec les autres.

1.4. L'approche communicative

Cette approche est apparue en France au début des années 70 du XX siècle en réaction contre la méthode SGAV (audio-visuelle) et elle vise à un apprentissage à travers une communication orale après avoir appris les règles de la langue. A rappeler que l'approche communicative a révolutionné le monde de la didactique avec ses composantes : linguistique, sociolinguistique et pragmatique pour créer à la fin ce qu'on appelle la « compétence de communication ». Sachant que cette

compétence a connu un développement remarquable et un nouvel essor dans le domaine de la didactique des langues étrangères surtout celle de FLE. Dans cette optique, nous ne visons pas à enseigner la langue elle-même, mais à enseigner à communiquer dans la langue. En plus, cette approche favorise un apprentissage qui se base sur le sens et le contexte de la parole dans une situation de communication concrète. D'après Cuq, « Les approches communicatives, visant le développement des compétences de communication, ont achevé le processus en faisant de l'oral un objectif à part entière : de nouvelles techniques, jeux de rôles et cadres de simulations globales, en sont l'expression la plus évidente ». (2003 : 183). En d'autres mots, cette approche repose sur une unanimité entre l'enseignant et l'étudiant pour acquérir des savoirs et des savoir-faire en vue d'apprendre la communication verbale dans une langue étrangère. En fin de compte, tant que la langue est un instrument de communication, l'approche communicative est récemment devenue une compétence d'interaction sociale.

1.5. Les difficultés de l'expression orale en classe de FLE

Les difficultés rencontrées par les étudiants de FLE dans la pratique de l'expression orale sont nombreuses et elles sont du type linguistique (lexical, morphosyntaxique et phonétique), psychologique, socioculturel, sociolinguistique et communicatif (discursif). A rappeler que tous ces obstacles perturbent la communication et la participation de l'apprenant face à un public en classe. Nous mettons en exergue les facteurs qui causent le silence et le blocage chez les étudiants en classe de FLE. A première vue, nous avons constaté qu'un grand nombre de nos étudiants de master ont du mal à parler la langue française en classe et ils commettent beaucoup d'erreurs en s'exprimant oralement. Il est possible aussi d'observer de

près les différentes difficultés rencontrées par les apprenants lorsqu'ils prennent la parole en classe devant le public. Comme nous le savons, la plupart des étudiants ont toujours envie de parler en français, mais ils n'arrivent pas à le faire parce qu'ils ne maîtrisent pas la technique de cet acte de parole et ils ne possèdent pas les outils linguistiques et culturels nécessaires. Il est bien à noter que les étudiants de master à l'université de Yarmouk ont d'énormes problèmes de communication en français au niveau du vocabulaire, de la grammaire, de la phonétique et de la morphologie. Didactiquement, exprimer oralement un point de vue personnel est une activité linguistique importante qui motive l'étudiant à construire ses connaissances et manifester librement ses propres pensées pour partager son opinion avec autrui en défendant son attitude personnelle. Cet art de parler n'est pas bien maîtrisé par tout le monde à cause de multiples raisons résidant derrière cette problématique délicate en classe de FLE. En d'autres mots, les étudiants de FLE ont des tares à l'oral et nous pouvons pourtant citer quelques-unes à ce titre :

1.5.1. L'insuffisance lexicale

L'insuffisance lexicale indique que l'étudiant ne possède pas un bon bagage linguistique et n'a pas une bonne gamme de vocabulaire pour les sujets relatifs à son domaine.

1.5.2. La compréhension de l'oral

Il est évident que nombreux étudiants ont des difficultés de compréhension orale car ils n'arrivent pas à comprendre la parole ou la discussion des autres en classe de FLE.

1.5.3. L'état psychologique de l'apprenant d'une langue étrangère

Cet état peut être une barrière devant l'apprenant et l'empêcher de prendre la parole et exprimer son point de vue personnel en classe de FLE. Bien entendu, nous pouvons trouver beaucoup d'étudiants souffrant du manque

de confiance et ont souvent peur de parler devant le public dans une situation de communication réelle parce qu'ils ne sont pas habitués à s'exprimer verbalement.

1.5.4. Les fautes morphosyntaxiques

Les difficultés en grammaire et en morphologie influent sur l'expression orale de l'étudiant de FLE lors de la formulation de ses propres phrases à l'oral parce qu'il ne maîtrise pas bien la conjugaison des verbes, l'accord des adjectifs et la bonne structure de la phrase.

1.5.5. L'impact de facteur socioculturel

Les étudiants de FLE ne s'expriment pas de la même façon parce qu'ils ne disposent pas les mêmes outils linguistiques et culturels. En effet, comme le souligne si bien Haurogne G. « *la culture ne se révèle pas seulement à travers l'appartenance à une religion, à un partie politique, à des valeurs, mais aussi au niveau de la façon de penser, de sentir, d'établir la communication* ».

Pourtant, le problème de la diversité culturelle parmi les étudiants en classe de FLE reste une question considérable et a besoin des stratégies efficaces pour surmonter cet obstacle en favorisant ce que Zarate G. appelle les « *mécanismes de l'identité* » pour diminuer les écarts entre les étudiants.

1.5.6. Les problèmes de phonétique

En effet, les étudiants de FLE ont des difficultés en phonétique liées à la pratique de l'oral comme la prononciation, l'intonation, la liaison, le rythme et l'élision. A rappeler que cette difficulté est liée concrètement à certains phonèmes de la langue française qui n'existent pas dans la langue arabe. Enfin, certains étudiants souffrent de la mauvaise prononciation en s'exprimant verbalement à cause de l'absence d'entraînement continu dans les domaines phonétique et phonologique et cela constitue une

des difficultés affrontées par les étudiants de FLE lors de l'expression orale pour donner leur point de vue personnel en classe.

1.5.7. Le recours à la langue maternelle ou à l'anglais

Les étudiants de FLE font souvent référence à leur langue maternelle (l'arabe) ou parfois à la langue anglaise pour s'exprimer oralement. En outre, ils recourent beaucoup à la traduction littérale (mot à mot) pour essayer de parler et de donner leurs opinions devant le public.

1.5.8. Le manque de l'utilisation des connecteurs logiques en s'exprimant oralement

Effectivement, ne pas relier les énoncés ou bien utiliser un nombre très limité de connecteurs d'articulation logiques produit une maladresse chez de l'étudiant surtout lorsqu'il veut marquer clairement les relations entre les idées qui doivent être enchaînées, détaillées et organisées.

1.5.9 Les problèmes didactiques et pédagogiques

En effet, le manque d'ateliers de conversation et de débats aux départements de français dans les universités jordaniennes constitue également une difficulté considérable. Cette situation apparaît comme une source de frustration intellectuelle et linguistique pour les étudiants lors de l'apprentissage de la compétence de l'expression orale en classe de FLE. Par contre, quand l'étudiant aime et s'intéresse au sujet d'actualité proposé, il va participer et interagir avec la situation de communication donnée en s'exprimant librement. De plus, l'apprenant va présenter ses argumentations en essayant de convaincre son interlocuteur avec ses propres idées ou son point de vue personnel. D'après notre constat sur le terrain, nous avons remarqué que certains étudiants essaient d'abrégier leurs discours lorsqu'ils parlent à cause de l'absence de l'orientation didactique dans ce domaine.

2. Le cadre pratique

2.1. Présentation générale de la partie pratique

Au cours de cette partie, nous vérifions nos hypothèses dans lesquelles nous adoptons l'expression d'un point de vue personnel comme stratégie principale d'apprendre la compétence de l'oral. De plus, nous pensons que cette perspective pédagogique aide à développer l'esprit critique et argumentatif chez les étudiants et à maîtriser les pratiques langagières adéquates lors de la prise de parole en classe de FLE. Cette stratégie aide également à mesurer le progrès de la performance des étudiants lorsqu'ils s'expriment et communiquent avec les autres en manifestant leurs pensées et leurs sentiments par le langage.

2.2. L'objectif de la partie pratique

L'objectif de cette recherche est de décrire, d'observer et d'évaluer les acquis discursifs et les savoirs expressifs des étudiants de master à l'université de Yarmouk. Pour réaliser nos objectifs de ce travail, nous devons constater si notre étudiant est capable d'aborder un discours oral bien construit et suivi dans une discussion approfondie. Dans cette optique, nous visons à mesurer le degré du développement et du changement dans le processus d'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE à finalité communicative.

2.3. Méthodologie de recherche

Pour mener à bien notre travail, nous avons choisi une méthode adéquate et souvent employée dans le processus de l'enseignement/apprentissage de FLE. Afin d'encadrer notre problématique nous utilisons la méthodologie de l'approche communicative. Nous nous basons sur la technique d'observation, sur un débat collectif et

collaboratif en classe et sur des entretiens individuels avec les étudiants de notre échantillon. En effet, l'observation, le débat et les entretiens sont des éléments primordiaux pour la collecte et l'analyse des données souhaitées. C'est pourquoi nous pouvons dire à cet égard que cette méthodologie est un moyen d'investigation et de recherche par excellence et un outil de travail et d'interaction sur le terrain pour élaborer notre étude.

2.4. Le public visé et le choix du corpus

Dans notre présente recherche, notre échantillon est principalement constitué de (15) étudiants jordaniens ayant la même culture et préparant le master en première et deuxième année. Leur classification selon le (CECRL) correspond aux niveaux assez bons : intermédiaire du DELF (niveau B1) et intermédiaire avancé du DELF (niveau B2).

2.5. La technique de l'observation en classe de FLE

Conformément à nos objectifs, nous avons effectué des recherches sur le terrain et avons procédé à la technique de l'observation. Notre but est donc de confirmer que cette stratégie est une méthode d'investigation permettant de recueillir les données liées à la production de l'oral et permet de mieux voir la réalité sur le terrain. Or, la méthode expérimentale adoptée dans cette recherche porte sur l'observation des faits, le regard, l'écoute et la prise de notes qui sont des éléments fondamentaux dans notre jugement final sur les résultats obtenus. De surcroît, nous tenterons de constater l'état général de chaque étudiant lors de son intervention personnelle notamment lorsqu'il prend la parole pour défendre son point de vue en classe devant tout le public. De toute façon, « l'observation, c'est l'action de regarder avec attention les faits pour les étudier, les comprendre, les analyser » (Albarello, 2014 : 79).

2.6. Collecte et analyse de données

Cette étude avec ses cadres théoriques et pratiques nous a permis d'analyser la production orale de notre échantillon qui porte sur la défense d'un point de vue argumenté et construit au cours d'un débat ou bien d'un entretien individuel en classe de FLE. Il est bien à remarquer également que ce travail de recherche analysera les argumentations données par les étudiants de master en travaillant sur les expressions produites, la structure des phrases, l'organisation des idées, les catégories grammaticales, les marques de l'oralité et les connecteurs logiques employés quand ils prennent la parole pour adopter une attitude personnelle sur un thème d'actualité spécifique.

2.7. L'évaluation de l'expression orale en classe de FLE

Dans cette orientation, nous pouvons dire que l'évaluation de l'oral en FLE est une tâche difficile et compliquée pour l'enseignant et aussi pour l'apprenant. En effet, les démarches de l'évaluation de cette habilité langagière a pour but d'estimer les acquis de l'étudiant de FLE, comme le vocabulaire, la morphosyntaxe et la prononciation.

2.8. Les sujets d'actualité proposés en classe de FLE

Les questions posées concernant les sujets d'actualité proposés et choisis de notre part étaient :

Premièrement, pour le débat (la discussion collective pour exprimer un point de vue personnel) la question était :

- Êtes-vous pour ou contre l'enseignement/apprentissage à distance ? Et pourquoi ? (Argumentez votre réponse !)
- Deuxièmement, pour les entretiens individuels et dirigés la question était :
- Que pensez-vous du coronavirus (COVID 19) ? Et quel est l'impact de cette épidémie sur le monde entier ? Quels conseils présentez-vous pour lutter contre cette

pandémie ? (Présentez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée et défendez-la !)

Via ces deux questions proposées à débattre, nous attendons de la part des étudiants de master des réponses construites et des points de vue personnel argumentés relatifs à notre thème de réflexion. En fait, nous avons posé ces questions pour que nous puissions entendre, voir et observer la réaction et l'interaction des apprenants en classe de FLE. Certainement, chaque étudiant a une marge de liberté pour s'exprimer, donner son avis et argumenter sa réponse comme il le souhaite.

3. La première partie pratique

3.1. Le débat collectif en classe de FLE

Nous avons commencé notre cours en posant aux étudiants la question suivante :

"Êtes-vous pour ou contre l'enseignement/apprentissage à distance ? Et pourquoi ? (Argumentez votre réponse !)".

Étant enseignant notre discours était très concis et bref et nous ne sommes pas entrés dans tous les détails pour essayer de donner la parole aux étudiants afin de s'exprimer verbalement et dire librement tout ce qu'ils veulent. A ce stade, nous avons tenté de rassurer nos étudiants, les stimuler et les soutenir en leur accordant 10 minutes de préparation pour méditer et bien réfléchir à cette question et ensuite procéder à exprimer leur point de vue personnel en manifestant leurs pensées construites et leurs idées argumentées à propos du thème abordé. De notre côté, pour réaliser ce présent travail de terrain et analyser les résultats, nous avons adopté la stratégie de l'observation générale sur la réaction des étudiants présents dans la salle de classe et avons soigneusement effectué notre plan de travail pour mener et orienter notre débat vers le bon chemin. Il convient de noter que les étudiants qui avaient le désir d'intervenir dans la discussion étaient ceux qui sont titulaires du DELF, niveau B2. D'après notre constat, cette tranche d'étudiants

n'avait pas de problèmes de lexique, de syntaxe, de morphologie ou de phonologie et ils parlaient couramment sans faire référence à la langue maternelle. En effet, cette tranche d'étudiants a utilisé au début de parole des expressions d'opinion comme "je pense que et à mon avis" et a varié l'emploi des connecteurs logiques dans le discours oral tels que : "tout d'abord, en plus, certes, ainsi, d'ailleurs, en fait, en d'autres termes ... etc." en vue de relier les phrases et les idées et puis produire des énoncés ordonnés et logiques.

Évidemment, ils avaient la capacité de poursuivre leur discours oral en construisant des phrases tantôt simples et tantôt complexes, avec des arguments bien exploités qui développent la thématique proposée. De surcroît, ils suivent correctement les règles grammaticales permettant de construire des énoncés complets pour formuler un discours avec des idées organisées et cohérentes. Concernant la prononciation, ils articulent bien les mots en respectant l'intonation demandée et la liaison sous ses différentes formes. Apparemment, ils ont toujours quelque chose à dire et visent souvent à enrichir leur discours oral avec leurs idées et leurs connaissances. Par contre, le reste des étudiants est du niveau B1 et quelques-uns sont en train de préparer cette épreuve internationale afin de passer le niveau B2 dans les sessions qui viennent. En fait, nous avons observé que cette dernière catégorie d'étudiants était silencieuse et n'avait pas envie d'intervenir ou bien d'être impliquées dans cette discussion collective. Certains d'entre eux ne faisaient qu'observer et regarder leurs camarades lors de leurs interventions. A ce moment, nous avons senti qu'ils étaient réticents, hésitants et peu préparés à communiquer oralement en classe.

Au cours du déroulement de débat, nous avons essayé de faire sortir certains étudiants du cas de peur ou de silence complet et les encourager et les pousser à parler par le biais de soutien moral et en simplifiant la discussion et les

questions posées afin de faciliter la prise de parole et de développer la compétence communicative chez eux. Concernant les étudiants qui gardaient toujours le silence en classe à cause de leur hésitation, nous avons eu recours aux questions directes en invitant certains étudiants à s'exprimer en argumentant leurs réponses même si elles étaient courtes, simples ou superficielles sans détails. De même, nous avons tenté de les aider à organiser leurs idées et à développer leurs discours en tenant compte de leur niveau linguistique.

D'ailleurs, nous avons constaté que quelques étudiants écrivaient leurs réponses sur un papier et préparaient leur présentation en faisant appel à la lecture et à l'opération de l'écrit oralisé en vue d'exprimer ce qu'ils veulent dire. De notre part, nous avons aussi observé que le niveau linguistique et culturel des étudiants de master est varié et réparti en trois tranches notamment en matière du niveau linguistique. En ce qui concerne les étudiants qui ont un niveau excellent et fort, nous avons vu qu'ils ont des capacités langagières distinguées et éblouissantes parce qu'ils varient leur vocabulaire et leurs connecteurs logiques. En outre, ils sont extrêmement motivés, conscients de leurs erreurs quand ils parlent en français, confiants, attentifs et ont un bagage linguistique assez bon et suffisant.

Quant à ceux qui ont un niveau moyen, nous avons constaté qu'ils sont aussi motivés mais ils ont des difficultés lexicales et grammaticales, hésitants, un peu timides et parfois, ils nous demandent de leur dire ce que veut dire un tel mot en français et puis de l'écrire au tableau pour continuer leur intervention. À propos de ceux qui ont un niveau faible, ils sont tout le temps silencieux, ont des blocages et des difficultés linguistiques et communicatives, ont peur, ne sont pas habitués à s'exprimer oralement et n'ont pas confiance en eux-mêmes. Certains d'entre eux se contentent de donner leurs opinions en produisant de

courtes phrases sans argumenter leur réponse et sans justifier leur point de vue personnel. Par exemple, une des étudiants de niveau mentionné s'est bien contentée de répondre qu'elle est contre ce système d'enseignement parce qu'il n'est pas pratique. Une autre étudiante a déclaré qu'elle est pour l'enseignement/apprentissage à distance car elle a pu améliorer ses notes presque dans toutes les matières qu'elle étudie.

Sachant que les étudiants de niveau linguistique faible, ont toujours des doutes à propos de mots à utiliser car ils ne connaissent pas bien les mots en français. Même s'ils prennent la parole en classe, leur discours est fragmenté, désordonné et mal articulé suivi de quelques pauses prolongées. Il nous semble que cette tranche d'étudiants craint le débat et ne s'intéresse pas à la participation dans une controverse animée. Deux étudiants parmi eux se sont contentés de dire qu'ils sont pour ce type d'enseignement sans donner des justifications. Sachant que leur réponse était sollicitée par l'enseignant et pas spontanée.

Tout cela constitue une déception pour l'apprentissage de l'oral et une source de frustration pour la pratique du débat. En effet, malgré nos plusieurs tentatives pour impliquer cette catégorie dans les interactions en classe, nous avons vu que la majorité des étudiants en classe de FLE de niveau moyen et faible, avant de parler en français, pensent en leur langue maternelle (l'arabe) et ils recourent souvent à la traduction littérale de leurs pensées en langue cible sans respecter les propriétés linguistiques de la langue apprise. A titre d'exemple, un des étudiants a dit lors de la prise de parole que l'enseignement/apprentissage à distance « ne fait pas manger du pain ». En fait, c'est une traduction littérale de ses pensées en sa langue maternelle et linguistiquement, ce n'est pas acceptable parce que l'étudiant a traduit mot à mot ce qu'il voulait dire de l'arabe vers le français. Dans cette situation, on peut dire que l'arabisation comme un phénomène courant affaiblit le

discours verbal de l'étudiant et déforme l'image du débat en français. Faire référence à la langue maternelle par certains étudiants en classe est dû à leur sentiment qu'ils ne possèdent pas assez de vocabulaire en français et parce qu'ils ne peuvent pas produire des phrases complètes et cohérentes. Concrètement, ils font souvent appel à la langue maternelle parce que leur interlocuteur est arabophone. Dans ce cas-là, on peut dire que l'influence de la langue maternelle est évidente sur la plupart des apprenants.

En général, nous avons remarqué que le déroulement de débat et la participation orale dans la classe de FLE étaient fluctuantes et changeables à l'exception de quelques étudiants qui essayaient de prendre la parole de temps en temps pour animer la discussion et casser la barrière du silence tenue par la plupart des étudiants en classe. Dans notre rôle comme enseignant et observateur et pour changer le rythme de la controverse et distribuer la parole aux étudiants, nous leur avons demandé de donner un petit commentaire, de poser des questions et/ou de critiquer pour enrichir le débat avec des idées et des croyances relatives au sujet concerné. Cependant et étant enseignant, nous intervenions dans les discours pour corriger quelques fautes et certaines imperfections chez les étudiants et nous ne nous dirigeons presque jamais vers la langue maternelle pour traduire ou expliquer une telle idée.

3.2. Résultats obtenus et commentaire sur l'observation

Notre objectif à travers ce débat et cette observation de classe est de déterminer les obstacles rencontrés par les étudiants de Master, nous renseigner sur leurs craintes et les raisons pour lesquelles ils ont du mal à s'exprimer oralement en classe devant le public. D'ailleurs, nous avons l'impression que nous avons réussi à apporter des informations détaillées et des précisions nécessaires pour décrire ce qui se déroule en classe de FLE lors d'un cours

de l'expression orale. Nous pensons que la compréhension du sujet proposé est un élément fondamental dans l'enseignement/apprentissage de l'oral et il faut d'abord comprendre pour pouvoir tenir un discours oral logique, efficace et intelligible. La compréhension de l'oral et la production orale sont donc deux éléments principaux dans le processus de l'expression de son point de vue. Quant à la communication en classe entre les étudiants, nous avons remarqué qu'elle se faisait parfois en arabe, tandis qu'avec l'enseignant, elle se faisait souvent en français. Certes, intervenir dans un débat en classe de FLE, c'est avoir l'audace et le courage pour prendre la parole et exprimer son point de vue personnel devant le public. Nous pensons que le travail en groupe consolide beaucoup l'expression orale d'un point de vue en classe.

En outre, c'est la capacité de présenter ses idées, exprimer ses opinions et argumenter ses croyances dans une situation de communication réelle. Il nous semble alors que la pratique d'une discussion animée en classe permet à l'étudiant de progresser en français comme langue cible, d'améliorer ses compétences communicationnelles et d'accéder à la connaissance et au savoir dans certain domaine de la vie sociale. Dans cette optique, cette habilité permet aussi à l'apprenant de construire son identité et sa personnalité sociale dans l'entourage où il vit. Il est important de mentionner que le temps de parole pour nous comme enseignant était environ de 30 %, alors que pour les étudiants était de 70 %. En ce lieu, nous avons constaté que le taux de la participation des étudiants en classe était comme suit : 30 % prennent la parole en classe, 40 % ne participent que rarement dans les échanges et sur la demande de l'enseignant et 30 % gardent presque toujours le silence, n'osent pas parler et ne mettent que très rarement l'oral en pratique en classe de FLE.

Finalement, nous avons trouvé que le débat en classe de FLE peut changer le rythme d'apprentissage et conduit à

développer l'esprit critique et argumentatif chez les apprenants. Il est bien à noter aussi que beaucoup d'étudiants trouvent le cours de débat bénéfique et intéressant et d'autres le trouvent difficile en ennuyeux.

4. La seconde partie pratique

4.1. Les entretiens individuels et dirigés

Pratiquement, nous avons aussi réussi à enregistrer des entretiens individuels et dirigés sur un téléphone portable en garantissant l'anonymat des participants. En effet, au cours de deux semaines, nous avons effectué ces entretiens en convoquant les étudiants dans notre bureau au sein de l'université de Yarmouk en quête de leur proposer une activité de production orale relative à cet acte du langage expressif et discursif. Pour cela, nous avons conçu la question suivante à argumenter et qui a pour but d'exprimer son point de vue personnel en prenant en compte le niveau linguistique de notre public. "Que pensez-vous du coronavirus (COVID 19) ? Et quel est l'impact de cette épidémie sur le monde entier ? Quels conseils présentez-vous pour lutter contre cette pandémie ? (Présentez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée et défendez-la !)."

Évidemment, notre objectif de ces entretiens individuels était de vérifier si les étudiants avaient la capacité de s'exprimer oralement sur le sujet d'actualité. Dans cette optique et selon les critères du CECRL, chaque étudiant disposait de 15 minutes de préparation afin de dégager le thème et défendre son point de vue. A rappeler que la durée de l'entretien était de 5 à 7 minutes pour présenter et défendre son point de vue personnel sur le sujet proposé de manière claire et argumentative. De plus, nous signalons ici que les étudiants participants n'avaient pas le droit de consulter les dictionnaires en papier ou bien d'avoir recours à des ressources électroniques pour chercher des significations ou des mots à utiliser dans leur exposé ou

bien dans leur discours. A ce stade, l'étudiant participant ne rédige pas sur un brouillon toutes les idées qui viennent à son esprit et ne rédige pas non plus des phrases complètes et entières parce qu'il fallait toujours parler naturellement et spontanément et éviter de lire. D'ailleurs, à partir d'un petit document déclencheur en papier contenant une question, nous avons demandé aux étudiants interrogés d'y répondre et défendre leur point de vue personnel. Au sujet de notre question proposée aux étudiants interrogés durant l'entretien individuel, nous avons opté pour un sujet d'actualité qui touche notre vie de tous les jours dont le but est de savoir si tous les étudiants ont bien acquis les outils linguistiques permettant d'exprimer leur point de vue personnel ou non. Ainsi, nous avons analysé chaque transcription de l'expression verbale des étudiants afin de vérifier nos hypothèses présentées précédemment dans notre recherche. En contrepartie, nous avons étudié les transcriptions une par une afin de connaître les points positifs et négatifs existant chez nos étudiants de master lors de l'expression orale de leur point de vue personnel en classe de FLE dans le contexte universitaire.

Afin d'avoir des informations honnêtes et d'apporter davantage des précisions correctes, nous avons appelé chaque étudiant à part (individuellement) afin d'observer et analyser sa production orale et puis déterminer les origines du blocage de nos étudiants dans une expression orale.

4.2. Analyse et commentaire général sur toutes les productions orales individuelles

Pour conclure notre travail de terrain, nous vous présentons les résultats obtenus auprès de notre observation pendant les entretiens individuels avec nos étudiants de master. En faisant la réalisation et l'analyse des transcriptions de nos étudiants jordaniens et après avoir étudié leurs productions orales individuelles, nous déduisons que les étudiants de master sont aptes à interagir et à intervenir pour un bon

déroulement d'un entretien individuel quand ils sont seuls avec leur interlocuteur. Certains étudiants sont courageux, audacieux, confiants et autonomes lorsqu'ils s'expriment oralement et d'autres sont timides, hésitants, stressés, bloqués dans la situation où ils doivent parler, ils paniquent, et ont peur de prendre la parole au moment d'un entretien individuel. Par contre, nous avons observé que certains étudiants préfèrent seulement parler en français et affirment que cette compétence linguistique est un plaisir et les rend passionnés en plein débat pour convaincre l'interlocuteur de leur point de vue personnel.

D'après un petit constat sur le terrain, nous avons aussi pris conscience que certains étudiants ont la capacité de se corriger lorsqu'ils commettent des erreurs linguistiques ou morphologiques comme la mauvaise conjugaison pour certains verbes. Un exemple sur ce cas-là : une étudiante a conjugué le verbe "devenir" au passé-composé avec l'auxiliaire "avoir" au lieu de verbe auxiliaire "être". D'un point de vue didactique et pour enrichir notre recherche, nous donnons des exemples supplémentaires en vue d'illustrer cette problématique sur le terrain. Le phénomène de faire référence à l'anglais comme par exemple, le recours d'une étudiante à l'utilisation du mot (so) en anglais pour dire (donc) en vue de s'exprimer verbalement. Cependant, ils passent parfois à la traduction littérale pour traduire leurs idées vers le français, comme l'a fait un étudiant quand il a formulé la phrase suivante (l'enseignement/apprentissage à distance est comme quelqu'un qui danse dans l'obscurité) pour dire que ce type d'enseignement est en vain, ça ne sert à rien et n'a pas de résultats positifs. Le corpus que nous avons analysé pendant des entretiens individuels effectués de l'expression orale, nous montre que tous les étudiants participants ont la capacité de dégager le thème de réflexion et d'introduire leur opinion personnelle de manière différente, mais chacun selon son niveau linguistique.

De même, la majorité d'entre eux peut présenter leur point de vue en mettant l'accent sur les points significatifs ou les détails pertinents. Quelques-uns ne peuvent pas marquer clairement les relations entre les idées, n'utilisent presque jamais des connecteurs logiques et ont une anxiété langagière quand ils prennent la parole. De plus, nous avons des étudiants qui confirment leurs pensées, relient leurs idées avec des mots de liaison appropriés et apportent des précisions logiques en s'exprimant verbalement.

En d'autres mots, pour les étudiants de niveau avancé, ils peuvent défendre leur position personnelle à l'égard des sujets d'actualité en développant méthodiquement leurs argumentations et suivent leur discours clairement articulé, mais ils font quelques fois des répétitions involontaires pour certains mots ou expressions dans la langue cible. A titre d'exemple, la répétition fréquente pour la conjonction de subordination (et) et la répétition ou la redondance de quelques unités linguistiques telles que (nouveau et virus). En général, nous observons aussi que certains étudiants montrent une bonne variété de vocabulaire et cela indique une suffisance lexicale pour varier leurs formulations et éviter les répétitions fréquentes dans leur parole, mais des erreurs sérieuses peuvent se produire quand ils expriment des idées plus compliquées. En effet, nous avons remarqué que la quasi-totalité des étudiants n'ont pas établi un contact social de base en employant les formes de politesse les plus simples comme (bonjour) au début de l'entretien et (merci ou au revoir) à la fin de l'entretien individuel. Ainsi, les étudiants peuvent présenter de manière simple et directe le sujet à développer, expliquer avec précisions les points principaux d'une réflexion personnelle et puis relier une série d'éléments significatifs en un exposé assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps, mais chacun selon son niveau linguistique et culturel. C'est-à-dire, la maîtrise et l'étendue du lexique restent différentes d'un étudiant à l'autre. Certains étudiants n'ont pas un bagage

linguistique assez riche et cela ne leur permet pas de pratiquer facilement cet acte de parole et les met dans la perplexité et la gêne. Comme nous avons déjà constaté au-dessus, certains étudiants font recours à la langue maternelle en insérant des mots arabes surtout quand ils ne les savent pas en français. En ce qui concerne l'aspect morphosyntaxique, nous avons observé que tous les étudiants qui ont le diplôme de DELF, niveau B2, ont une bonne maîtrise grammaticale bien que de petites erreurs syntaxiques et morphologiques soient parfois commises. A propos de la maîtrise du système phonologique, ces mêmes étudiants ont une prononciation et une intonation claires et naturelles.

Par contre, nous avons aussi une tranche d'étudiants de master qui utilisent un répertoire élémentaire, limité et restreint de mots ou d'expressions, mais adéquat pour gérer leur expression orale et certainement, des erreurs se produisent encore quand ils expriment leurs pensées ou leurs idées relatives à la situation concrète. A titre d'exemple, une des étudiants a utilisé des connecteurs logiques primaires qui ne conviennent pas au niveau de master tels que : d'abord, puis, enfin et elle n'avait jamais recours aux mots de liaison du niveau avancé comme : autrement dit, en fin de compte, pourtant, effectivement, ... etc. Certains cherchent leurs mots de manière évidente lors de la prise de parole, ne trouvent pas le mot convenable pour s'exprimer et ne mettent pas les mots dans un contexte approprié. Il est également important de noter que cette catégorie d'étudiants a des problèmes sur les deux plans : morphosyntaxique et phonologique. De même, ils ne maîtrisent pas bien la structure des phrases complexes et utilisent des formes grammaticales très simples pour exprimer leur point de vue personnel.

Sachant que le sens général reste clair malgré la présence systématique d'erreurs élémentaires et malgré l'influence de la langue maternelle. Dans ce sens, on peut dire que cette

catégorie d'étudiants a du mal à utiliser correctement certaines règles grammaticales et a aussi des problèmes en ce qui concerne les accords, la conjugaison des verbes, le choix des modes et des temps et enfin la construction des phrases en français. Certains emploient les verbes à l'infinitif où ils doivent normalement les conjuguer. En bref, nous pouvons dire qu'il existe tout simplement des confusions chez certains étudiants entre le masculin et le féminin comme par exemple l'absence de distinction entre les déterminants et les pronoms suivants tels que (le, la, un, une, cet, cette, il, elle, etc.) et cela est dû au genre des mots qui se diffère d'une langue à une autre.

Sur le plan phonologique, nous avons observé que cette tranche d'étudiants peut s'exprimer de façon suffisamment claire malgré quelques problèmes des pauses occasionnelles et la prononciation de quelques mots de manière incompréhensible. Deux exemples : (coronaviros) au lieu de (coronavirus) et (se propagner) au lieu de (se propager). Ces difficultés en phonologie sont liées à la pratique de l'expression orale chez ces étudiants sur le plan de la prononciation, de l'intonation, de la liaison et du rythme.

Dans cet esprit, on peut également dire qu'il y a des problèmes de phonologie en prononçant la lettre (B) au lieu de (P) dans le mot "pandémie" et en articulant souvent les voyelles nasales à l'oral dans certains mots. En outre, la question de la cohérence et de la cohésion dans l'expression orale subsiste et diffère relativement d'un étudiant à un autre. Certains étudiants peuvent relier nettement et simplement les idées exprimées sous forme d'un exposé oral fluide et cohérent en employant des connecteurs d'articulation logiques en vue de produire un discours logique, construit et argumenté.

En somme, on constate de temps en temps des discours suivis effectués qui sont dépourvus de l'utilisation des mots

de liaison de la part de certains étudiants. De ce fait, cela affaiblit la communication orale et prive le discours de l'aspect esthétique qui rend le contexte et le contenu du propos plus harmonisés et plus équilibrés. De toute façon, notre constat final est bien là : quand un étudiant est tout seul avec son interlocuteur dans un entretien individuel, il est à l'aise et essaie de prendre l'initiative pour parler et exprimer son point de vue personnel de façon plus commode que dans une discussion collective. En d'autres termes, nous déduisons que le courage ou bien l'audace de certains étudiants lors de l'expression orale directe quel que soit leur niveau linguistique ou communicatif se manifeste clairement lorsqu'ils sont loin d'un débat animé devant leurs camarades.

5. Propositions et perspectives pédagogiques :

Cette partie est entièrement consacrée à la présentation de nouvelles stratégies de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale d'un point de vue personnel en classe de Français Langue Etrangère (FLE). De plus, favoriser l'apprentissage de cette compétence communicative reste toujours un sujet de recherche important pour pratiquer la langue française en classe et met en évidence les difficultés de s'exprimer oralement chez les étudiants de master à l'université de Yarmouk. Proposer des outils linguistiques et métalinguistiques à l'apprenant étranger pour acquérir ce savoir-faire est encore une autre piste pédagogique assez primordiale dans cette opération linguistique. Dans cette perspective, nous résumons qu'exprimer d'un point de vue personnel sur un thème général exige la capacité de relater des informations et de faire des commentaires sur les sujets de réflexion en respectant les critères d'évaluation accrédités et en suivant les règles reconnues par le CECRL qui aident à valoriser la production orale du locuteur.

Pour cela, nous essayerons ultérieurement et progressivement de faire des propositions pédagogiques qui

pourraient aider les étudiants à dépasser tous ces obstacles langagiers dans le futur et puis présenter de nouvelles stratégies et développer des techniques efficaces pour surmonter ces blocages et ces frayeurs face à l'apprentissage de cette compétence expressive et discursive.

Tout d'abord, nous devons prendre en considération le facteur psychologique affectant la communication orale de l'étudiant devant le public comme la timidité, le trac, la peur, le stress, l'hésitation et le manque de confiance. En fait, pour franchir cet obstacle, l'enseignant doit tenter de motiver ses étudiants à parler et à discuter en français et utiliser avec eux la méthode communicative directe qui stimule l'interaction et l'intervention de la part de l'apprenant. De plus, l'enseignant devrait déployer un grand effort en quête d'aider ses étudiants à organiser leurs idées selon leur importance et selon leurs relations logiques et puis à élargir leurs argumentations au moment d'un débat collectif ou d'un entretien individuel. Pour aller plus loin, l'interlocuteur demande à ce dernier de définir rapidement le sujet d'actualité évoqué, puis donner son avis personnel (pour, contre ou neutre) en clarifiant les qualités ou les défauts. A cet égard, l'enseignant lui demande de suggérer des perspectives ou bien des solutions inductives et efficaces pour le même sujet abordé en classe de Français Langue Etrangère (FLE). En d'autres mots, l'enseignant arrête ses apprenants et les interrompt quand ils produisent des énoncés ou des phrases désordonnés ou illogiques afin de les corriger sur place. De ce fait, l'enseignant guide son apprenant pour qu'il puisse définir et préciser la problématique dans le sujet abordé, puis établir un plan de travail en vue d'émettre le discours oral en construisant une introduction, une transition et une conclusion. En gros, l'enseignant prend en charge la responsabilité de donner des exemples pertinents et concrets devant ses étudiants et leur

demander de faire les mêmes étapes didactiques lors de la production de leur discours oral.

De même, l'enseignant devrait accorder à ses apprenants un temps suffisant pour réfléchir et analyser le sujet d'actualité afin d'exercer facilement cet acte de parole et puis donner leurs points de vue différents en classe. Il est primordial de dire en ce lieu que l'orientation de la part de l'enseignant joue un rôle majeur dans cette opération linguistique notamment lorsque l'étudiant essaie de formuler et tenir un discours oral suivi et argumenté pour donner son avis.

En outre, il est conseillé d'organiser un programme spécifique et proposer des activités supplémentaires en terrain avec des supports et des documents authentiques relatifs à l'oral qui répondent aux attentes des étudiants dans ce domaine significatif. A titre d'exemple, l'enseignant proposerait des ateliers de conversation réels ou virtuels qui se tiennent par exemple deux fois par semaine afin d'améliorer le niveau de l'expression orale chez les apprenants de FLE et de développer cette aptitude discursive sur le terrain.

A notre tour, nous proposons également d'activer le rôle du laboratoire d'acoustique et de phonologie à l'université à travers des séances de phonétique qui ont lieu périodiquement pour l'amélioration de la prononciation des mots et l'articulation des sons chez les étudiants.

Une autre piste pédagogique proposée pour développer l'apprentissage de cette compétence orale et expressive, c'est la lecture. Nous recommandons aussi à mettre l'accent sur la question d'entraînement à la conjugaison des verbes dans la production orale en classe parce que certains étudiants se trouvent devant un problème morphologique très délicat et restent incapables de surmonter cette difficulté langagière. En ce qui concerne les problèmes de grammaire et de règles syntaxiques qui influent sur la production orale de l'étudiant, nous pensons que cette

difficulté nécessite une formation continue pour les étudiants concernés et les requiert d'être toujours impliqués et intégrés dans la réalisation des recherches touchant le domaine grammatical afin de le mettre en pratique. Utiliser de nouveaux exemples pertinents et adéquats de la part de l'apprenant dont il est question dans le débat collectif ou l'entretien individuel est une habileté à s'engager pour gérer une interaction efficace et forte. Dans cette optique, l'étudiant devrait s'entraîner à avoir la capacité de donner des exemples pragmatiques sur la thématique traitée telle que : la COVID-19 ou l'enseignement à distance. De même, l'enseignant ou l'interlocuteur pourrait suivre et adopter la manière de question-réponse directe avec ses étudiants ou bien demander leurs opinions personnelles à propos de certain sujet d'actualité afin de les stimuler à s'exprimer oralement.

Conclusion

Tout d'abord, la langue est un instrument de communication et un objet d'apprentissage important dans la formation des étudiants. On peut dire ici que l'expression orale d'un point de vue personnel en classe est une aptitude à acquérir avec le temps et elle exige beaucoup d'efforts pour y progresser et maîtriser. Dans le travail de recherche que nous avons effectué, nous avons vu la place et la valeur réelle de l'oral en classe de FLE et avons identifié les difficultés et les lacunes rencontrées par les étudiants de master à l'université de Yarmouk en matière de l'expression verbale de leur point de vue personnel. A présent, la compétence de l'oral est un vecteur capital qui occupe une place primordiale dans le processus de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

À cet égard, nous voudrions dire que quand il y a une opération de s'exprimer oralement, il y a forcément une opération linguistique en cours qui accorde une grande

importance à cette performance discursive en classe de FLE.

Notre objectif visé par ce modeste travail est donc de repérer quelques obstacles au niveau de l'expression orale chez les étudiants de master en classe de FLE et puis collecter les données essentielles en vue de proposer une remédiation pratique et quelques solutions et perspectives efficaces à poursuivre pour surmonter ces entraves et améliorer leur performance orale.

Par ailleurs, notre analyse a montré que la recherche en didactique s'appuie en principe sur l'observation en classe et la cause principale de la faiblesse de certains étudiants en expression orale est due au grand manque de pratique de la langue française dans un contact authentique en réelle situation de communication.

Il nous semble vraiment que l'insuffisance sur le plan syntaxique, morphologique, phonétique, communicatif, socioculturel, sociolinguistique et cognitif chez certains étudiants est un facteur fondamental qui les empêche de communiquer oralement avec aisance et spontanéité. De plus, l'expression orale est considérée comme le passeport permettant à l'apprenant de communiquer avec les autres, de découvrir une nouvelle culture, d'enrichir profondément son esprit avec un bagage linguistique solide et de changer sa façon de penser ou de réfléchir.

En conséquence, nous pensons que l'expression d'un point de vue personnel fait partie de la vie sociale et l'atout essentiel est de parvenir à la sensibilisation des étudiants à parler et à communiquer avec autrui, structurer les idées, construire les phrases, donner des exemples pertinents et défendre son opinion en donnant des argumentations logiques.

Finalement, nous avouons que les difficultés existent toujours malgré les efforts déployés pour améliorer cet acte

de parole chez les étudiants, mais nous pensons également qu'il y a des stratégies qui pourraient résoudre ces énormes tares. D'un point de vue didactique, nous supposons que l'intérêt pédagogique de l'expression orale ouverte peut rendre l'étudiant sociable et plus autonome.

Références bibliographiques

- Albarello, L. (2014). Apprendre à chercher. 4^e édition, 2^e tirage, de boeck.
- Alk-Hal, S. (2000). Le débat comme outil d'apprentissage du français langue seconde dans le lycée marocain.
- Arbouche, A. (2019). L'expression orale en classe de FLE, approche analytique pour formation efficace : cas de la 4^e année moyenne, Mémoire de Master, Université de Abou-Bakr Belkaid Tlemcen, Algérie.
- Benbouzid, B. (2006). L'approche par compétences dans l'école algérienne. Ministère de l'Education Nationale.
- Chtatha, H. (2008). Le rôle de l'exposé oral dans le développement des compétences communicatives orales cas des étudiants de première année licence de français. Mémoire de master en didactique du français - Université MENTOURI, Constantine.
- Cuq, Jean-Pierre (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, CLE international.
- Cuq, J-P. & Gruca, I. (2012). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, PUG.
- Dahmani, M. (2015). Identification des difficultés liées à l'oral en classe de FLE au cycle moyen et propositions de remédiations. Mémoire de master en didactique du français –Centre Universitaire Belhadj Bouchaib – Ain Témouchent, Algérie.

- Dubois et ALI. (2002). Dictionnaire de linguistique, Larousse, Montréal, p. 192.
- FALARDEU E. Et coll. 2015. La méthode de la pensée à voix haute pour analyser les difficultés en lecture des élèves, *Éducation & didactique*, vol. 8, n° 3, p. 43-54. France.
- GALA N. et coll., 2018 – La simplification des textes , une aide à l'apprentissage . , *Langue française* ,N° 199 ,123 – 131. France .
- Garcia-Debanç, C. (1999). Évaluer l'oral. Les problèmes spécifiques que pose l'évaluation de l'oral, pp. 190-200, *Interactions et apprentissages. Pratiques* N°103,104 Novembre 1999.
- GIASSON J.2013 –La lecture : apprentissage et difficulté . De Boec . Bruxelles.
- Halté, J-F (2002). Pourquoi faut-il oser l'oral ? *Cahiers*, 400, Paris ,HYMES D
- (1984) *Vers la compétence de communication* Hatier – Crédif ,Paris.
- Haugrogné, G. (2011). Exprimer son opinion en classe de FLE : le cas des apprenants espagnols et chinois, *Mémoire de Master*, Université de Nantes, France.
- Hélène, S. (1995). Prendre la parole. Paris, Hatier, p. 38.
- Lafontaine, L. (2005). La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire. *Nouveau cahiers de la recherche en éducation*, vol.8, n°1, pp. 95-109.
- Launay, O. (2009). Le débat en classe de langue.
- Lassault J. et coll., 2018 – Les outils numériques d'aide à l'apprentissage , *Langue française* ,N° 199 , 111-121 .

- Ollivier, B. (1992). *Communiquer pour enseigner*, Hachette.
- Porcher, L. (1995). *Le français langue étrangère*, Hachette, p.33.
- Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies d'enseignement*, CLE International, Paris.
- Romano, C. et Salzer, J. (1990). *Enseigner, c'est aussi savoir communiquer*. Les Editions d'Organisation, Paris.
- Tagliante, C. (2006). *La classe de langue*. Paris. Nouvelle édition, CLE international.
- Tardieu, C. (2008). *La didactique des langues en 4 mots-clés : Communication, culture, méthodologie, évaluation*, Ellipses Edition.
- Zarate, G. (1986). *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris.
- Ziegler J. C. , 2018- Différences inter-linguistiques dans l'apprentissage de la lecture. *Langue française* ,N° 3. p.35-45.